

Bonsoir,

Pour de multiples raisons, la performance qui devait avoir lieu a finalement été annulée.

En effet, le texte qui devait accompagner une séance de repassage du tissu présenté ici s'est retrouvé être obsolète, avant même d'exister. La performance devait être la troisième d'une série de présentations d'artistes absurdes que j'ai créées durant mon Master en Art visuel.

La première de ces performances était un collage de présentation d'artistes dénués de sens, durant laquelle je transpirais progressivement un liquide noir, et où, métaphoriquement, l'artiste se noyait dans son propre reflet au sortir d'un vernissage. Par la suite, j'avais poursuivi la même démarche lors de mon jury de diplôme, pour lequel je me suis approprié un texte de la sociologue Yael Kreplak sur les dynamiques du discours dans l'art. La conférence faisait suite à un solo de danse où je perdais progressivement mon costume pour finir en mini string vert fluo. La situation était parfaitement grotesque, j'étais presque nu et très transpirant face à l'audience.

Les deux expériences avaient donc été concluantes et j'avais envie de continuer dans cette direction, cette fois en faisant un lien avec mes recherches sur la tapisserie. L'idée était d'aborder la question de la spéculation dans le milieu de l'art, à travers des pièces dont la fragilité serait confrontée à leur équivalent manufacturé et commercial.

Du coup, je prenais comme premier exemple la tapisserie de l'Apocalypse, qui a été fabriquée aux alentours de 1380, et qui avait progressivement perdu de sa valeur pour finir par être en partie découpée et utilisée comme couverture pour les chevaux dans les années 1800.

L'anecdote m'avait paru parlante, et je rebondissais grâce à elle sur l'histoire du tissu de manière plus large, pour arriver à faire le lien avec le développement du capitalisme et les implications du commerce des Indiennes, dans la création d'un système globalisé.

Tous ces éléments devaient me permettre de critiquer de manière acerbe les dynamiques du monde de l'art et la mise en compétition de ses individus. Je citais notamment Lee Lozano qui voulait être art dreamer plus que art worker, et je décrivais sa dernière performance durant laquelle elle quitte le circuit artistique définitivement.

Une des conclusions de ce passage était que l'artiste parfait, aux yeux du marché, doit être mort. Le décès, et donc l'arrêt forcé de la production, constitue en effet la meilleure manière de faire monter la cote de l'artiste.

J'allais raconter tout ça en faisant du repassage, dévoilant en même temps le dessin qui est ici à l'envers du tissu et que l'on ne voit que très peu dans sa présentation actuelle. J'avais prévu de commencer à repasser ma chemise, éventuellement aussi mon pantalon, tout ça pour finir par m'aplatir les cheveux avec le fer.

Il y a quelque chose qui me plaisait assez dans ce truc du vêtement à défroisser, vaporiser, caresser. Quand j'étais petit, ma mère utilisait une presse plutôt qu'un fer. Elle pouvait mieux avaler les montagnes de linges triées par couleurs. C'est sûrement une perception personnelle, mais dans les vêtements, j'ai toujours l'impression de voir les corps se démultiplier. Plus un pull a été porté par l'entière de mes frères et sœurs, plus il me plaît. Le potentiel d'une enveloppe qui soit interchangeable me séduit particulièrement.

Si l'on tirait un des fils de ce jacquard, il pourrait entièrement se défaire. Chacune des sept couleurs dont il est constitué pourrait se répandre sur le sol en une marre informe, une toile d'araignée qui aurait perdu ses attaches.

Ce côté assemblé mais intrinsèquement divisible me fascine particulièrement.

J'ai par la suite aussi réalisé que je préfère le dos du tissu plutôt que sa face. C'est la raison pour laquelle ma pièce est présentée à l'envers.

A vrai dire, la finalité même du travail ne m'intéresse pas énormément.

C'est en constatant ce manque d'intérêt que j'ai réalisé que ma performance donnait justement de l'importance au mauvais côté du paradigme, et que je serai incapable d'en tirer la moindre légèreté.

Un peu à la manière dont Lozano quitte l'art pour mieux lui appartenir, ma performance est ainsi annulée, pour continuer à exister.

En vous remerciant pour votre attention,

Jean-Marie